

TERRASSA : ANALYSE DE L'AUTO-ÉVALUATION DE CULTURE 21: ACTIONS

NOVEMBRE 2016



culture 21

Agenda 21 de la culture

Dans le cadre de sa participation au programme « Ville Pilote Europe » de l'Agenda 21 de la culture pour la période 2015-2017, la ville de Terrassa s'est livrée du 30 mai au 1^{er} juin 2016 à l'exercice d'autoévaluation de ses politiques culturelles et du développement durable. Cette activité s'est appuyée sur le document **Culture 21 : Actions** adopté par la Commission Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) en 2015. Ce document permet aux villes du monde entier d'examiner leurs points forts et leurs points faibles dans ce domaine selon une directive commune. De plus, cet exercice permet de comparer l'évaluation de chaque ville à la moyenne extraite des opinions du panel d'experts qui a évalué les éléments de Culture 21 : Actions au niveau mondial.

L'autoévaluation réalisée à Terrassa était l'objet principal de l'atelier initial du programme de Villes Pilotes Europe dans cette ville. Elle constitue la base pour l'élaboration du programme de travail qui, entre 2016 et 2017, permettra à la ville d'aborder les faiblesses détectées et d'approfondir les points forts observés. Conformément à ce que préconise le programme Villes Pilotes en Europe, l'atelier initial a compté sur la participation d'un groupe à la composition variée, avec des représentant-e-s de différents départements du gouvernement local et de la société civile. L'Annexe 1 contient la liste complète des participant-e-s. Au cours de l'atelier, les participant-e-s ont évalué la situation actuelle de Terrassa concernant les neuf « Engagements » ou domaines thématiques qui façonnent Culture 21 : Actions.

Également connu comme « Radar 1 », ce document a été rédigé par Jordi Baltà, expert désigné par la Commission Culture de CGLU et Culture Action Europe pour travailler avec la ville de Terrassa tout au long du programme Villes Pilotes Europe. L'élaboration du présent document s'est appuyée sur les informations recueillies par la Mairie de Terrassa, qui coordonne le projet au niveau local. Le document synthétise et analyse les évaluations réalisées par les participant-e-s à l'atelier. Le rapport compare les résultats obtenus par Terrassa à ceux attribués par le Panel mondial de 2015 et identifie les aspects qui mériteraient davantage de suivi. Suite à la première version élaborée entre juin et juillet 2016 et envoyée par e-mail aux personnes ayant participé à l'atelier, mais aussi aux personnes invitées à y participer et autres personnes ayant un lien direct avec les questions proposées lors du débat, cette version définitive du rapport intègre les commentaires reçus et a été achevée en novembre 2016.

Les résultats de l'exercice d'autoévaluation et les observations formulées dans ce Radar 1 contribueront à l'élaboration, par le coordinateur local et l'équipe d'interlocuteur-ice-s de Terrassa, du plan de travail du programme de Villes Pilotes, qui devra être mis en œuvre entre 2016 et 2017.

AUTO
EVALUATION





BILAN GÉNÉRAL

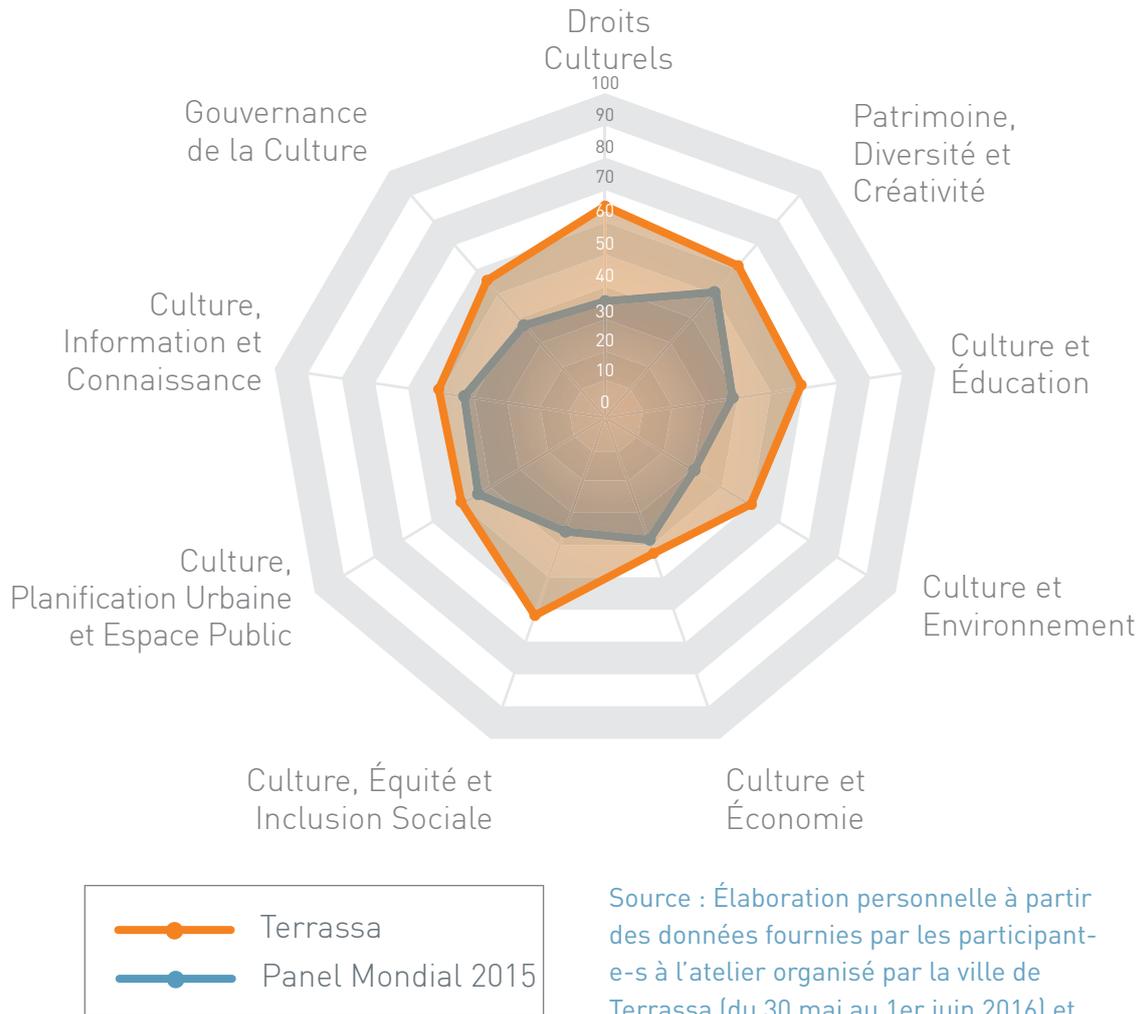
L'autoévaluation effectuée à Terrassa a permis de situer la ville au-dessus de la moyenne mondiale dans tous les domaines, mais selon différentes proportions : dans certains cas, la ville dépasse très significativement la moyenne du panel mondial, dans d'autres, la différence est minime.

Les domaines dans lesquels Terrassa se détache le plus sont : « Droits culturels » (64 %, bien au-dessus de la moyenne mondiale de 35 %) ; « Patrimoine, diversité et créativité » (60 %, pour une moyenne mondiale de 50) ; « Culture, équité et inclusion sociale » (62 % alors que la moyenne mondiale n'est que de 35 %) ; « Culture et éducation » (59 % pour une note mondiale de 38) ; « Culture et environnement » (50 % par rapport à une moyenne mondiale de 30 %) et « Gouvernance de la culture » (Terrassa obtient 55 % bien au-dessus de la moyenne mondiale de 37).

En revanche, la différence est moins significative dans les domaines suivants : « Culture et économie » (43 % pour un 38 mondial) ; « Culture, planification urbaine et espace public » (49 % pour un 44 % mondial) et « Culture, information et connaissance » (note de 50 % alors que le panel mondial attribue une note de 43 %).

Dans l'ensemble, il faut indiquer que les évaluations des participant-e-s à l'atelier situent Terrassa à un niveau intermédiaire dans la plupart des domaines analysés : la ville n'obtient de note très élevée dans aucun domaine (la note la plus haute, celle des « Droits culturels », est de 64 %) et en aucun cas elle n'obtient de note très basse (la plus faible se situe à 43 % pour « Culture et économie »). Voilà pourquoi le schéma 1 affiche un graphique qui fait pratiquement figure de cercle, tout en illustrant le fait que Terrassa se situe au-dessus des résultats du Panel mondial dans tous les cas.

Schéma 1 : Auto-évaluation de Terrassa et données du Panel Mondial 2015



Dans les sections suivantes, nous analysons dans le détail les informations émanant de l'auto-évaluation de Terrassa concernant chaque engagement de Culture 21 : Actions.



DROITS CULTURELS

Comme précédemment signalé, la note de 64 % obtenue par Terrassa dans le domaine des Droits Culturels se trouve bien au-dessus de la moyenne mondiale (35 %). Cette évaluation générale émerge d'une série de notes qui placent Terrassa à un « niveau bien développé » dans cinq cas et à un « niveau en développement » dans les cinq autres cas.¹

Il convient de souligner en particulier la note maximale de 9 obtenue dans la thématique concernant l'adoption par le gouvernement local d'un texte de référence sur les droits, libertés et responsabilités culturelles : le Livre Blanc de la culture à Terrassa, publié en février 2015, incarnerait cette fonction. De même, la ville obtient une note assez élevée (7 sur 9) concernant différentes actions, par exemple : les politiques culturelles se basent de façon explicite sur les droits culturels ; l'adoption de mesures pour faciliter la participation des habitant-e-s dans l'établissement des priorités, la prise de décisions, l'exécution ou l'évaluation des politiques culturelles (en particulier à travers le Conseil de la culture et les tables rondes concernant le secteur) ; l'existence de programmes pour favoriser l'implication des habitant-e-s dans les pratiques et la création culturelles ; ou la disponibilité de politiques et programmes visant à favoriser la participation des habitant-e-s aux organisations culturelles.

Dans le reste des cas, les participant-e-s ont situé la ville au niveau en développement. Parmi les aspects qui exigeraient davantage d'attention (note de 4) : l'existence d'une analyse détaillée des obstacles entravant l'accès et la participation des citoyen-ne-as à la vie culturelle ; l'attention portée à la dimension de genre et à la participation des femmes à la vie culturelle ; et les organisations travaillant sur les droits humains incluant les droits culturels comme priorité. Dans les cas où la ville obtient un 6 (qui correspond au niveau le plus élevé du « niveau en développement ») : l'existence de standards de services minimum qui permettent de garantir les services culturels de base ; une attention spéciale portée de la part des politiques culturelles aux personnes et groupes les plus vulnérables ; des initiatives telles que le programme « Apropa Cultura », les Plans de quartier ou certaines actions menées dans le domaine de la jeunesse pourraient répondre à cette tendance.

¹ Utilisé lors de l'atelier, le Guide d'auto-évaluation de « Culture 21 : Actions » demande aux villes d'attribuer une note de 1 (l'action n'est pas développée ou à l'état très embryonnaire) à 9 (l'action bénéficie d'un développement intégral) pour les 100 actions qui composent « Culture 21 : Actions » ; le guide propose également une description qui aide les villes à se positionner. Pour chaque action, une note entre 1 et 3 correspond à un « niveau embryonnaire » ; entre 4 et 6 à un « niveau en développement » ; et entre 7 et 9, la ville se situe à un « niveau bien développé ». Les pourcentages qui accompagnent l'évaluation de chaque engagement thématique de « Culture 21 : Actions » sont issus des notes de 1 à 9 attribuées à chaque action analysée.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

La note de Terrassa dans ce domaine (60) se situe visiblement au-dessus de la moyenne mondiale (50) et il s'agit, comme dans la thématique antérieure, d'une des notes les plus élevées des neuf engagements. Cette note est le fruit des moyennes des 12 actions analysées, dont 7 obtiennent des notes correspondant à un « niveau bien développé », le reste se situant à un « niveau en développement » (pour 4 actions) ou à un « niveau embryonnaire » (pour 1 action).

Il faut souligner en particulier que Terrassa obtient un 8 dans deux des actions analysées (la protection et la promotion de la diversité linguistique à travers notamment des programmes de soutien au catalan et la disponibilité d'ouvrages en langues comme l'arabe ; et la présence de productions locales dans l'offre culturelle de la ville) et un 7 dans cinq autres actions : la Mairie comprend un service culturel ; l'organisation d'activités culturelles qui donnent de la visibilité aux processus créatifs qui favorisent la rencontre entre les habitant-e-s ; et l'existence de politiques et programmes permettant de construire l'excellence à partir de la proximité avec les habitant-e-s et de leurs initiatives (en particulier le programme « Cultura en el territorio »), d'autres qui aident à la diversité des expressions culturelles et l'interculturalité (par exemple à travers le travail des bibliothèques ou des initiatives telles que la Fête de Culturassa, dans le domaine de la culture populaire) et les programmes et politiques se concentrant sur la protection du patrimoine matériel et immatériel.

Parmi les thématiques pour lesquelles la ville se situe à un niveau en développement (note de 4 ou 5 sur 9), il faut citer l'existence d'une rubrique budgétaire allouée à la culture (les participant-e-s ont considéré que cette dernière était insuffisante) ; l'existence d'espaces pour la formation, la création et la production culturelles (des initiatives importantes ont été citées, telles que le laboratoire de la jeune création BaumannLab, les salles de répétition musicale et le festival TNT ; mais aussi la proposition, restant encore à mettre en œuvre, de disposer de Fabriques de la création, et, en général, la nécessité d'avoir davantage d'espace à disposition pour la création) ; les politiques de soutien aux arts dans leurs différentes disciplines (il existe différentes mesures, mais elles ne sont pas toujours suffisantes. Il a été également identifié que l'offre de formation n'est pas toujours accessible et que le soutien est en général moindre pour certaines disciplines comme les arts visuels) ; et l'existence de politiques liées à la culture scientifique et ses liens avec les arts, l'histoire locale et la vie quotidienne (dans ce cas précis, la nécessité était pointée d'approfondir le travail sur les utilisations du patrimoine, au-delà de sa protection en tant qu'objet).

Enfin, les participant-e-s ont accordé un 2 à une action, situant ainsi Terrassa à un « niveau embryonnaire » : il s'agit de l'action concernant l'existence de programmes de coopération culturelle internationale et qui prêtent attention à la diversité des expressions culturelles.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Outre les expériences précédemment citées, et parmi les activités qui ont été considérées comme des exemples significatifs des initiatives de Terrassa en matière de Patrimoine, diversité et créativité, on compte le cycle « Sons del Temps », qui unit musique et patrimoine ; la protection du patrimoine roman ; l'auto-organisation progressive des artistes dans leurs propres espaces ; ou les résidences artistiques de l'association de cirque « Tub d'Assaig ».

D'autre part, d'intéressants axes de réflexion ont émergé lors du débat : par exemple la perception selon laquelle la présence significative des créations locales dans l'offre culturelle ne serait pas nécessairement produit d'une volonté politique ou de programmation mais, en quelque sorte, le résultat d'un niveau de ressources existantes et d'une demande peu exigeante dans certains domaines ; ou le fait que la transversalité des politiques culturelles avec d'autres domaines du gouvernement local est encore limitée. De même, il a été souligné qu'il s'avère nécessaire de disposer de davantage d'espaces de soutien à la création et de repenser le rôle des centres civiques comme espaces de participation culturelle de proximité. Enfin, dans le domaine du patrimoine, la nécessité d'approfondir les tâches de son interprétation et de sa diffusion a été signalée, et de donner davantage de place à l'héritage Art Nouveau de la ville.



CULTURE ET ÉDUCATION

Concernant la relation entre la culture et l'éducation, Terrassa obtient 59 %, une note bien au-dessus de la moyenne mondiale de 38 %. Comme dans les cas précédents, l'évaluation a placé la ville principalement au « niveau bien développé » (dans 5 des actions analysées) ou « en développement » (dans les 5 restantes).

Les aspects les mieux évalués par les participant-e-s, avec une note de 7 sur 9, font référence à la prise en considération des ressources culturelles par les stratégies éducatives et de formation (avec l'offre de baccalauréat artistique et de certaines matières facultatives au contenu culturel dans les établissements d'enseignement secondaire, comme la collaboration du CAET avec l'IES Viladecavalls et l'IES Torre del Palau) ; l'approbation d'une stratégie locale reliant les politiques éducatives et culturelles (à travers le Plan éducatif de la ville et le Livre Blanc de la culture) ; l'offre d'activités éducatives par des entités culturelles de la ville (comme les Amics de les Arts, Tub d'Assaig, Ateneu Candela, Juventudes Musicales ou le Centre culturel) ; l'existence d'une offre d'éducation artistique accessible et à différents niveaux (bien que variable selon la discipline : très bonne offre en photo et audiovisuel, grâce entre autres à l'ESAC et au Parc Audiovisuel de Catalogne, et offre remarquable dans les domaines incarnés par l'École d'art et de design et l'École municipale de musique - Conservatoire professionnel de Terrassa, qui disposent d'une offre élargie, surtout dans le domaine de la musique classique pour ce qui est du Conservatoire, avec des prix accessibles et une importante activité extérieure en collaboration avec d'autres entités ; en revanche, dans certains cas l'on détecte des problèmes de visibilité et de prix) ; et la formation spécialisée dans la gestion et les politiques culturelles (au niveau métropolitain plus que local et grâce aux ressources qu'offrent les universités, la Diputació et le Département de la culture de la Generalitat).

Comme précédemment indiqué, les participant-e-s ont attribué des notes de 4 ou 5 à d'autres actions de ce domaine. Pour l'existence d'une plate-forme ou d'un réseau d'agents intervenant dans le domaine de la culture et de l'éducation ; l'information relative à l'offre culturelle et aux activités d'éducation culturelle (les participant-e-s ont la sensation que l'information n'arrive pas suffisamment aux habitant-e-s) ; l'inclusion de valeurs liées au dialogue interculturel, à la diversité, à la créativité et au patrimoine dans les programmes éducatifs ; la présence d'actions culturelles et d'encouragement à la créativité dans le secteur des entreprises, des associations ou autres lieux d'apprentissage ; et la présence des droits culturels dans l'éducation.

Outre les expériences citées, le débat a fait connaître des exemples significatifs dans le travail de formation mené par le Service municipal de la Jeunesse, à travers le BaumannLab et le projet « Pareja TIC » du réseau municipal des bibliothèques, inclus dans le programme « Aprendizaje Servicio » (APS). En ce qui concerne les propositions d'amélioration, il apparaît nécessaire d'accroître le dialogue entre les agents du domaine éducatif et culturel, à travers le Conseil scolaire municipal et le Conseil de la culture, entre autres ; mais aussi de promouvoir les visites des élèves aux équipements et activités culturels de la ville ; stimuler les échanges de professeur-e-s ; et renforcer l'offre éducative dans le domaine audiovisuel au sein du Parc Audiovisuel de Catalogne.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Pour cette thématique, Terrassa obtient une note de 50 %. Le lien entre culture et environnement est donc ici évalué comme moyen, bien qu'il se situe bien au-dessus de la moyenne mondiale de 2015 (30 %). La note est le fruit d'évaluations variées : parmi les 10 actions analysées, Terrassa se situe au niveau bien développé dans 3 actions, au niveau en développement dans 4 actions et au niveau embryonnaire dans les 3 restantes.

Les notes les plus élevées (7 ou 8) correspondent à la reconnaissance de la gastronomie comme élément de la culture locale (avec des initiatives comme la présence de la gastronomie lors de la Fiesta Mayor (fête de la ville), les menus Art Nouveau, les associations du vin et du jazz, etc.), l'adoption de mesures favorisant des utilisations durables des espaces publics par les habitant-e-s (potagers urbains, usage de plantes autochtones dans les parcs, travail de la Fondation FUPAR dans le domaine du jardinage, etc.), et la reconnaissance de l'intérêt culturel des espaces naturels (avec des initiatives telles que celle du Parc de Vallparadís, de Can Bon Vilar ou du Coll d'Estenalles).

Les actions qui se placent selon les participant-e-s au niveau en développement comprennent : l'inclusion des facteurs culturels dans les stratégies locales de durabilité environnementale ; la coordination entre les services de la culture et de l'environnement de la Mairie ; l'inclusion de l'histoire et de la culture dans les actions de promotion de la production et de la consommation responsables (avec certaines actions significatives telles que la promotion des produits « km 0 », comme le vin, les pois chiches, le fromage ou la bière artisanale de la part de la Corporation des restaurateurs) ; et l'établissement de programmes pour préserver et diffuser les connaissances et pratiques traditionnelles en vue de favoriser l'usage durable des ressources naturelles (par exemple à travers la récupération des méthodes d'élevage dans l'« Anilla Verde », la conservation de la mémoire historique liée à l'écosystème ou la récupération des variétés botaniques par la Fondation Sant Galderic de Terrassa).

Enfin, les participant-e-s ont attribué des notes de 2 ou 3 à trois actions : les politiques culturelles locales explicitent les connexions entre la culture et la durabilité environnementale ; l'implication des organisations culturelles dans des actions d'évaluation de leur impact environnemental et de sensibilisation à l'écologie ; et l'existence de réseaux qui relient les entités des domaines de la culture et de l'environnement. Outre les exemples cités, le débat a permis d'évoquer d'autres expériences significatives comme la route del Camí dels Monjos (chemin des moines), la route de Les Fonts (des sources), l'organisation de concerts dans le Parc de Vallparadís et dans le Parc naturel de St Llorenç del Munt ou le projet arLiBRE, qui promeut l'échange de livres placés dans les troncs des arbres ayant souffert de la tempête de décembre 2014.

En ce qui concerne les actions qui pourraient être encouragées dans le futur, un intérêt semble se porter sur la création d'un catalogue des commerces responsables de la ville mais aussi sur l'amélioration des connaissances en matière de produits locaux.



ÇULTURE ET ÉCONOMIE

Comme précédemment évoqué, la relation entre culture et économie est un domaine où Terrassa obtient sa note la plus basse (43 %), cette note restant toutefois légèrement supérieure à la moyenne du Panel mondial (38 %). Cette moyenne obtenue par Terrassa reflète des évaluations assez disparates : dans les 12 actions analysées, la ville obtient un niveau bien développé dans 3 actions ; un niveau en développement dans 5 actions et un niveau embryonnaire dans les 4 restantes.

Parmi les aspects les mieux valorisés, on retrouve l'inclusion des secteurs culturels dans les stratégies de développement économique local (en particulier dans l'audiovisuel et les technologies multimédia, avec des institutions d'importance telles que l'ESCAC, le Parc Audiovisuel de Catalogne ou le Centre de l'Image et de la Technologie Multimédia de l'Université UPC et les écosystèmes d'entreprises qui les accompagnent) ; l'existence d'une formation spécialisée concernant les droits d'auteur et les nouveaux modèles économiques de production et de distribution ; et la reconnaissance de la culture dans la promotion de modèles de tourisme durable (initiatives telles que le Réseau de tourisme industriel ou la Foire Art Nouveau).

D'autre part, parmi les thématiques qui obtiennent une note intermédiaire, on retrouve l'analyse des impacts économiques de la culture (il n'existe que des analyses ponctuelles dans ce domaine) ; les garanties relatives aux conditions de travail et rétribution des artistes et professionnels de la culture ; l'inclusion des compétences culturelles dans les programmes d'insertion professionnelle (certaines actions existent au sein de l'ESCAC et il y a des cours de formations dans le domaine de la menuiserie pour la création de décors) ; l'existence de différents mécanismes de financement pour les projets culturels à vocation commerciale (il existe certains mécanismes mais davantage au niveau catalan que local et ils sont peu accessibles pour les initiatives émergentes) ; et la reconnaissance de la valeur du maintien des métiers traditionnels (on détecte quelques initiatives privées concernant le tissage traditionnel).

Enfin, pour les aspects identifiés à un niveau moins développé, on retrouve la promotion de la part du gouvernement municipal d'initiatives de micro-mécénat et bénévolat dans le domaine de la culture ; la collaboration entre entreprises et acteurs culturels dans les processus de transfert de l'innovation et de la créativité ; l'inclusion de la culture dans les programmes de responsabilité sociale des entreprises ; et l'implication des organisations professionnelles locales dans les programmes culturels (même si apparaissent ponctuellement certaines initiatives, comme l'implication de Comerç Terrassa Centre dans la Foire Art Nouveau et d'autres activités).

Même si l'on identifie de bonnes initiatives, les participant-e-s à l'atelier étaient d'avis qu'il



CULTURE ET ÉCONOMIE

faudrait renforcer le dialogue entre culture et économie et développer des politiques plus actives qui puissent relier les deux secteurs. La ville propose des initiatives culturelles de grande importance (TNT, Festival de jazz, Parc Audiovisuel de Catalogne, etc.) et dont l'impact économique pourrait se mesurer dans l'esprit de ce qui commence à se faire avec la Foire Art Nouveau. Cela pourrait contribuer également à accroître la compréhension, la durabilité et les politiques concernant les liens entre culture et économie.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

La note obtenue par Terrassa dans cette thématique (62 %) se situe très visiblement au-dessus de la moyenne mondiale (35 %). Les notes attribuées par les participant-e-s se répartissent ici entre le niveau bien développé (5 actions) et en développement (les 7 restantes).

Les aspects considérés par les participant-e-s à un niveau mieux développé sont : l'accessibilité des équipements et des services culturels (dans le cadre du Plan d'accessibilité mené par la Mairie) ; l'analyse des facteurs provoquant la vulnérabilité de certains groupes ; l'existence de programmes promouvant la coopération intergénérationnelle (avec des actions pertinentes de la part du Service aux personnes âgées de la Mairie mais aussi des bibliothèques municipales ou du Festival TNT) ; des programmes d'innovation culturelle destinés aux jeunes (BaumannLab, etc.) et des initiatives de promotion de la diversité culturelle et de l'interculturalité formulées par la société civile (Exposition interculturelle, actions de l'Ateneu Candela, « Festival de la Soupe », etc.).

Concernant les actions qui se trouvent à un niveau en développement : l'analyse de la relation entre bien-être, santé et participation culturelle active (il existe une reconnaissance implicite de la relation existante, mais pas d'analyse régulière) ; les programmes de formation s'adressant aux professionnels et aux organisations de la sphère sociale sur l'importance des facteurs culturels pouvant compliquer l'accès aux services de base (il existe une formation en matière d'interculturalité par exemple) ; l'intégration d'aspects culturels dans les stratégies de la sphère sociale (santé, emploi, bien-être et inclusion sociale) comme dimension permettant de lutter contre toute forme de discrimination ; la reconnaissance des facteurs culturels par les stratégies locales de résolution des conflits ; l'adoption de mesures pour la promotion de la participation des femmes à la vie culturelle (le CAET a adhéré au programme « Elles créent », mais en général, les participant-e-s indiquent qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine) ; l'implication des entités culturelles dans les programmes destinés aux groupes et aux quartiers défavorisés (il existe quelques lignes de financement qui orientent de plus en plus à travailler en ce sens, ainsi que des initiatives comme le Festival de cirque à La Maurina, Terrassa Street Art ou l'extension du cycle de poésie « L'élixir » aux quartiers) ; et l'existence de plateformes ou réseaux d'entités travaillant sur le lien entre la culture et l'action sociale (Tub d'Assaig, Ateneu Candela, groupes de culture populaire, etc.).

Parmi les expériences qui se détachent le plus dans ce domaine et outre celles déjà citées, se trouve le travail des bibliothèques et l'inclusion des actions culturelles dans les Plans de quartier. D'autre part, un consensus s'est fait entendre sur la nécessité d'accroître le dialogue transversal entre les différents départements du gouvernement local sur la relation entre culture, équité et inclusion sociale.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

La note attribuée à Terrassa pour cette thématique se situe en dessous de 50 %, et il s'agit de l'une des plus basses parmi les neuf engagements analysés (49 %). Malgré tout, elle dépasse légèrement la moyenne du Panel mondial, qui est de 44 %. Cette moyenne obtenue par Terrassa reflète des évaluations assez disparates : dans les 12 actions analysées, la ville obtient un niveau bien développé dans 3 actions ; un niveau en développement dans 6 actions et un niveau embryonnaire dans les 3 restantes.

Les notes les plus élevées (8 sur 9) correspondent aux actions suivantes : la reconnaissance explicite de l'importance des ressources et des facteurs culturels dans les plans locaux d'urbanisme (comme le Plan général, qui tient compte de la protection du patrimoine) et la reconnaissance par le gouvernement local de l'espace public comme ressource clé d'interaction et de participation culturelle ; en ce sens, les participant-e-s ont signalé que toutes les activités culturelles de la ville, comme le Festival de jazz, le Festival TNT, la Foire Art Nouveau ou la Fiesta Mayor (fête de la ville) se déroulent, dans leur intégralité ou en partie, en plein air. Dans le cas de l'adoption de mesures pour promouvoir le rôle de la culture dans la rénovation des centres historiques et dans les plans de développement territorial, les participant-e-s ont qualifié la situation avec une note de 9 ; seraient ici inclus les Plans de quartier, la redynamisation du centre urbain ou la récupération du Théâtre Principal, entre autres.

En ce qui concerne les actions placées au niveau en développement, les participant-e-s ont attribué un 6 à la reconnaissance de la notion de « paysage » dans les politiques locales. Ils et elles ont attribué un 4 et un 5 à différentes actions, notamment : l'existence de mécanismes d'évaluation de l'impact culturel ; l'existence d'un inventaire du patrimoine culturel matériel et immatériel, base des mécanismes adéquats de protection (il existe un Plan spécial du Patrimoine datant de 1983, qui devrait toutefois être actualisé), la planification de nouvelles infrastructures culturelles comme les éléments d'un écosystème culturel élargi (il manque un plan des équipements culturels, signalé comme nécessaire par le Livre Blanc), l'existence d'un répertoire des espaces ayant une fonction symbolique significative (plus qu'un répertoire formel, il existe une reconnaissance implicite de l'importance de certains lieux comme la Mola, le Parc de Vallparadís, la Seu d'Ègara, la Masia Freixa et le Parc de Sant Jordi, considérés comme des « biens communs ») et la promotion de la participation des habitant-e-s aux processus de planification urbaine et transformation territoriale (des actions ponctuelles ont été menées dans certains cas, comme avec la rénovation de la Rambla ou de la Plaça Nova).

Enfin, parmi les actions considérées comme à un niveau moins bien développé : l'existence de programmes de promotion du développement et de la conservation de l'art public ; l'existence d'un modèle architectural servant de guide à la rénovation de bâtiments existants,



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

à la planification de la construction de bâtiments neufs et à l'utilisation de techniques traditionnelles de construction (selon les participant-e-s, des interventions contradictoires ont été menées en la matière) ; et la prise en compte de l'accès à la vie culturelle dans les politiques de transport et de mobilité urbaine ; en ce sens, il a été signalé que certains quartiers étaient mal desservis (absence de transport public et difficultés dans l'accès à un véhicule privé), ce qui a entraîné l'arrêt de certaines activités. Des problèmes ont également été identifiés dans la visibilité et la signalisation de certains équipements.

Parmi les bonnes pratiques en place dans ce domaine, on peut citer l'usage de l'espace public pour le développement d'activités culturelles, la protection de certains biens du patrimoine et l'inclusion de la culture dans les Plans de quartier. D'autre part, les éléments qu'il reste à aborder seraient les suivants : la signalisation et l'accessibilité de certains équipements culturels par les transports publics et l'impulsion d'un programme d'art public.



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Dans la thématique de la relation entre culture, information et connaissance, l'autoévaluation réalisée à Terrassa attribue à la ville une note de 50 %, au-dessus de la moyenne mondiale de 43 %. Dans ce cas, les participant-e-s ont considéré que Terrassa se trouvait à un niveau bien développé dans 1 seule des 11 actions analysées, le reste se situant principalement au niveau en développement (8 actions) et dans une moindre mesure au niveau embryonnaire (2 actions).

La seule action ayant reçu un 7 fait référence à l'existence de mécanismes publics ou de la société civile pour l'observation du respect des libertés fondamentales, comme la liberté d'expression (y compris l'expression artistique), d'opinion et d'information et le respect de la diversité culturelle et de la vie privée. La Défenseuse des droits (« Síndica de Greuges ») remplit cette fonction.

La majorité des actions de cette thématique ont obtenu des notes de 4 à 6. Les participant-e-s ont attribué un 6 aux garanties légales relatives aux libertés fondamentales, l'existence de politiques et programmes liés à la création, la production et la distribution numériques avec la volonté de favoriser la démocratie culturelle (BaumannLab, « Processus ouverts » et ponctuellement le programme « Quartiers créatifs »), la promotion de débats sur l'information et la connaissance menée par les organisations culturelles (Amics de les Arts, Ateneu Candela, etc.), l'existence d'actions de formation sur les implications des formes existantes ou émergentes d'accès et de reproduction culturels (surtout au niveau métropolitain et de forme occasionnelle au BaumannLab et à la Mairie) et l'existence de programmes visant à faire participer les acteurs culturels aux réseaux de coopération internationale (le Service des relations européennes et internationales dispose d'un système d'alertes qui informe les différents services municipaux des nouveautés dans les programmes de financement par la Commission Européenne ; il existe également des mécanismes d'information sur les activités en réseaux et la ville s'est engagée dans quelques-unes, comme le Réseau Art Nouveau ou certaines initiatives avec la participation du Parc Audiovisuel de Catalogne ; toutefois, on ressent un manque de ressources humaines et économiques permettant de profiter pleinement de ces opportunités).

Un 4 a été attribué aux actions suivantes : l'existence de garanties d'accès à une information libre et pluraliste en matière de culture ; l'attention portée à la diversité culturelle de la part des moyens de communication locaux (en général, l'attention portée par les moyens de communication locaux à la culture est limitée, même si dans certains domaines, comme les arts visuels, il existe certains blogs actifs) ; et l'analyse de la relation entre les processus culturels de base et l'innovation sociale (qui a été évoquée dans le Livre Blanc et il existe quelques actions d'encouragement à la co-création, par exemple avec le Terrassa Street Art).



CULTURE, INFORMATION ET CONNAISSANCE

Enfin, les notes les plus basses ont été attribuées à : l'existence de systèmes de recherche et d'analyse de la réalité culturelle et sa relation au développement local (le Livre Blanc est une exception) et l'analyse des obstacles entravant l'accès aux nouvelles technologies ayant des fins culturelles.

Parmi les propositions formulées dans cette thématique se trouve l'éventuel développement d'applications numériques liées à l'espace public ou à la réalité augmentée, afin d'améliorer la planification urbaine et la relation entre les habitant-e-s et le territoire urbain.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Dans cette dernière thématique, la ville obtient une note de 55 %, ce qui la place bien au-dessus de la moyenne du Panel mondial (37 %). Toutefois, cette moyenne obtenue par Terrassa reflète des évaluations assez disparates : dans les 11 actions analysées, la ville obtient un niveau bien développé dans 5 actions ; un niveau en développement dans 4 actions et un niveau embryonnaire dans les 2 restantes.

Les aspects obtenant les meilleures notes (7 sur 9) sont les suivants : l'adoption de plans culturels locaux (tels que le Livre Blanc et la planification culturelle dans le cadre des Plans de quartier), l'existence d'instances participatives en matière de politiques culturelles (comme le Conseil municipal de la culture, ainsi que certaines commissions pour des projets concrets, tels que la Foire Art Nouveau, l'Exposition Multiculturelle ou la Fiesta Mayor (fête de la ville)), la promotion de la participation citoyenne dans la gestion des activités et équipements culturels (les fêtes populaires comme le défilé des Rois Mages ou le Carnaval, mais aussi le Festival de jazz, sont gérées par des associations par exemple) et le soutien aux pratiques de gestions propres de la culture locale.

Les actions qui ont obtenu des notes entre 4 et 6 sont : l'existence de cadres clairs de distribution des compétences entre les différents niveaux de l'administration (évaluée avec un 6 bien qu'il y ait des différences selon les disciplines : dans les arts visuels et les arts du spectacle, il existe une bonne collaboration avec les administrations provinciale ou catalane ; en revanche, dans le domaine de la musique ce n'est pas le cas ; d'autre part, il n'y a pas en général de relation avec l'administration de l'État), la mise en œuvre de la politique basée sur l'Agenda 21 de la culture et sa connaissance (avec le sentiment que la connaissance de l'Agenda 21 de la culture est encore limitée), l'existence d'une plateforme ou un réseau d'entités de la société civile actives dans le domaine culturel (il existe des initiatives au niveau sectoriel comme la Coordination de culture populaire, la Coordination d'entités andalouses ou Terrassa Ciutat Coral) et l'existence de mesures de renforcement des capacités des entités associatives.

Enfin, les participant-e-s ont attribué un 2 et un 3 respectivement à l'intégration d'une perspective de genre par les institutions et organisations culturelles recevant un soutien public et à la reddition des comptes, la transparence et l'évaluation des impacts par les institutions culturelles.

Parmi les propositions d'amélioration formulées dans cette thématique se trouve l'importance de créer une fédération qui regroupe les organisations culturelles de la société civile, de différents secteurs et disciplines.



CONCLUSIONS

En s'appuyant sur les résultats de l'autoévaluation et les informations recueillies lors des visites effectuées lors de la phase initiale du projet Ville Pilote à Terrassa, cette section identifie les points forts de la ville et suggère les questions qui pourraient être approfondies dans le programme de travail de Terrassa.

En premier lieu, la ville montre des points forts dans les thématiques suivantes :

- » L'existence d'un système culturel solide, varié et bien structuré : en général, les équipements culturels sont adéquats du point de vue de la quantité comme de la qualité, le patrimoine culturel a été adéquatement conservé et il existe un éventail d'organisations de la société civile actives dans le domaine culturel, formées et impliquées dans la gestion d'initiatives clés pour la ville.
- » Terrassa a également mené des sessions de débat, de réflexion et de planification significatives dans le domaine culturel, comme le Livre Blanc de la culture, et elle dispose d'espaces de rencontre pour les agents culturels, tant de forme générique que pour des projets ou moments concrets.
- » La ville se démarque également par la bonne exploitation de l'espace public pour des usages culturels, en particulier dans des célébrations et fêtes concrètes, un élément qui pourrait inspirer les autres villes à mener des initiatives similaires.
- » Dans l'ensemble, les domaines liés aux thématiques « Droits culturels », « Patrimoine, diversité et créativité » et « Gouvernance de la culture » sont ceux où la ville se détache le plus, confirmant ainsi l'existence d'un cadre solide pour les politiques culturelles dans le sens le plus strict, avec un bon élan de la part du secteur public et une bonne participation du secteur associatif. Dans tous les cas, les participant-e-s ont souligné l'importance de renforcer les ressources économiques, tant publiques (budget municipal et éventuelles contributions d'autres administrations) ou que privées (implication du secteur des entreprises dans le secteur culturel) qui sont destinées à la culture.
- » Les aspects qui pourraient constituer de « bonnes pratiques » et offrir des modèles pour les autres villes sont les suivants : le Livre Blanc de la culture, les usages culturels de l'espace public, la récupération et mise en valeur du patrimoine, certaines actions de recherche et de soutien à la création dans les arts visuels et les arts du spectacle (BaumannLab, projets de recherche et de diffusion dans les arts visuels, Festival TNT, etc.), certaines actions en matière de culture de proximité (en particulier les activités menées dans le cadre « Culture sur le territoire ») et la constitution d'un pôle fort dans l'audiovisuel, avec des équipements de grande qualité pour la formation et la production.

L'analyse a permis d'identifier la nécessité de porter une attention spéciale aux aspects suivants, notamment dans le cadre du programme Villes Pilotes :

» La relation entre culture et économie : Terrassa dispose d'infrastructures et d'initiatives (de l'ESCAC au Parc Audiovisuel de Catalogne en passant par la Foire Art Nouveau sans oublier le Festival TNT et le Festival de Jazz, entre autres) qui jouent un rôle significatif dans l'économie locale, avec des impacts directs, indirects et influant sur l'image de la ville. Malgré tout, les liens entre culture et économie apparaissent encore peu reconnus. Il pourrait être utile de réaliser une étude de l'impact d'une initiative en particulier ou d'un secteur (dans l'audiovisuel, par exemple, en incluant l'écosystème d'entreprises qui en font partie ou qui y sont liées indirectement), comme élément d'une stratégie plus vaste de sensibilisation et de structuration des liens entre culture et économie. D'autre part, il faudrait peut-être envisager la possibilité d'impulser des mécanismes de financement publics, privés ou mixtes pour apporter un soutien aux projets culturels émergents.

» La dimension de genre dans la culture : tout au long de l'autoévaluation, c'est l'un des aspects qui a généré le plus de débat parmi les participant-e-s. En général, on détecte une prise de conscience de la nécessité d'encourager la réflexion en ce sens, mais les implications concrètes se révèlent moins claires. Dans le cadre du programme Villes Pilotes, on pourrait envisager une réflexion plus approfondie et la promotion d'actions concrètes dans des domaines tels que la formation du personnel ou la production. C'est une question pertinente dans de nombreuses villes, et Terrassa pourrait montrer l'exemple.

» Aspects concrets de la relation entre culture, planification urbaine et espace publics: même si la note dans cette thématique reste en général limitée et, comme indiqué précédemment, même si la ville fait preuve d'une expérience significative dans l'exploitation de l'espace public pour des usages culturels, il y a des aspects qui pourraient être renforcés. D'un côté, une réflexion sur la décentralisation de la vie culturelle serait utile, par exemple concernant le rôle culturel des centres civiques (on pourrait envisager une action pilote dans un ou deux centres par exemple) ou l'amélioration de l'accessibilité à certains quartiers de la ville pour favoriser la participation aux activités culturelles qui y sont menées. De l'autre, on pourrait envisager une stratégie d'art public qui rende plus visible, de façon permanente et au-delà des célébrations ponctuelles, la signification culturelle de l'espace public.

» La transversalité des politiques culturelles : bien que le cadre des politiques culturelles soit solide dans son sens strict, l'autoévaluation a permis de détecter que la transversalité avec d'autres domaines politiques (éducation, environnement, économie, affaires sociales, etc.) est limitée. Le programme Villes Pilotes pourrait servir à encourager la collaboration transversale, en particulier autour de certaines questions indiquées dans les sections précédentes (économie, genre, proximité) ou d'autres, considérées comme pertinentes par l'équipe locale.

ANNEXE 1: LISTE DES PARTICIPANTS À L'ATELIER INITIAL

PRÉNOM - NOM	POSTE
Ville et secteur culturel de Terrassa	
Joan Chicón	Chef du service des relations européennes et internationales et aménagement de la ville, Mairie de Terrassa
Anna Farràs	Technicienne des relations internationales de la Mairie de Terrassa
Jordi Flores	Conseiller culturel de la Mairie de Terrassa
Laura Fusté	Technicienne jeunesse de la Mairie de Terrassa
Maria Gental	Directrice des bibliothèques de la Mairie de Terrassa
Lidia Giménez	Gérante du CAET-Centre d'Arts Escéniques de Terrassa
Jordi Hernández	Parc Audiovisuel de Catalogne
Santi Martínez	Consultant en politiques éducatives
Susana Medina	Technicienne culturelle de la Mairie de Terrassa (arts visuels)
José Muñoz Llergo	Institut del Teatre
Arturo Palomares	Technicien culturel de la Mairie de Terrassa (musique)
Ester Ramon	Sculptrice
Gabriel Sicilia	Technicien auxiliaire du CAET-Centre d'Arts Escéniques de Terrassa
Joan Soler	Directeur des archives historiques de Terrassa
Gabriel Verderi	Directeur de l'École d'Art
Imma Vilches	Technicienne culturelle de la Mairie de Terrassa (« Culture sur le territoire »)
Équipe de l'Agenda 21 de la culture	
Jordi Baltà	Expert du programme « Villes Pilotes » de l'Agenda 21 de la culture
Carina Lopes	Collaboratrice de la Commission Culture de CGLU
Jordi Pascual	Coordinateur de la Commission Culture de CGLU



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter:



Terrassa

Ajuntament de Terrassa – Servei de Cultura : cultura@terrassa.cat

Web: www.terrassa.cat/cultura



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





TERRASSA

Ville Pilote 2015-2017 • culture 21

EUROPE



Ajuntament de
Terrassa